

44 % des diplômés de DEA s'inscrivent en thèse

18 mois après l'obtention de leur DEA à l'UMLV, les diplômés 2003 se trouvent dans deux types de situations. La moitié d'entre eux, environ, poursuivent des études, la plupart du temps en s'inscrivant en thèse. L'autre moitié des diplômés sont désormais entrés sur le marché du travail, dans des conditions globalement un peu moins difficiles que leurs camarades des promotions 2001 et 2002 (20% de chômeurs contre 27%). Ceux qui ont trouvé un emploi se déclarent souvent satisfaits de son contenu, mais jugent de manière plutôt critique son adéquation avec la formation reçue en DEA.

Plus de la moitié poursuivent leurs études juste après un DEA

Immédiatement après l'obtention d'un DEA à l'Université de Marne-la-Vallée, 55 % des étudiants poursuivent leurs études. Les trois quarts s'inscrivent en thèse, suite logique d'un DEA. Une part non négligeable (13 %) prépare à nouveau un diplôme de niveau bac + 5 (DESS, master ou autre DEA).

Poursuite d'études immédiatement après un DEA

	Effectifs	%
Doctorat	58	74
DEA, DESS, Master	10	13
Préparation aux concours de l'enseignement	2	3
Autre formation	8	10
Total	78	100

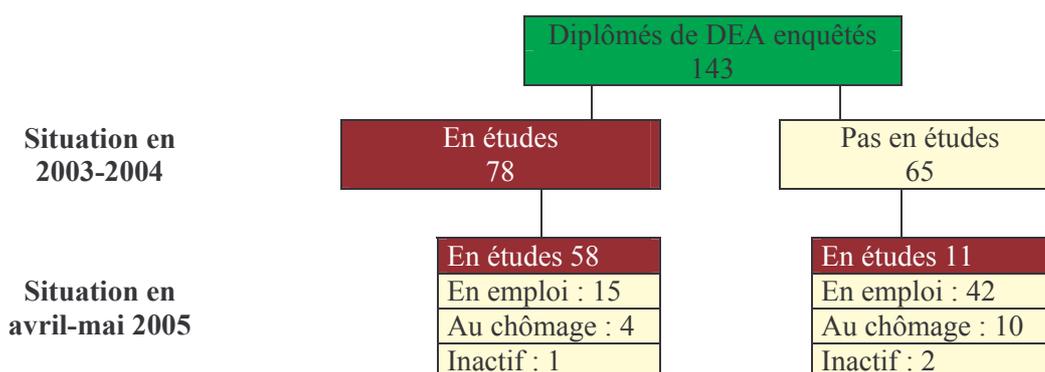
Source : Enquête DEA, Université de Marne-la-Vallée, 2005

48 % sont encore en études 18 mois après l'obtention d'un DEA

Deux rentrées universitaires après l'obtention d'un DEA, **un peu moins de la moitié des étudiants sont en études (48 %)**. Parmi eux, 84 % (58 étudiants parmi les 69 en études en 2004-2005) ont pris deux inscriptions consécutives dans l'enseignement supérieur, la grande majorité en thèse (52 étudiants). 11 étudiants reprennent des études après une interruption d'un an.

La moitié des étudiants a choisi la vie active (soit 71 personnes). Un peu plus du quart d'entre eux (19 personnes, soit 27 %) s'insèrent sur le marché de l'emploi après une année de formation supplémentaire.

Parcours des diplômés de DEA de l'UMLV



Source : Enquête DEA, Université de Marne-la-Vallée, 2005

44 % des diplômés de DEA débute une thèse

Moins de la moitié (44 %, soit 63 personnes) des diplômés de DEA engagent un travail de thèse après l'obtention de leur bac + 5. Un peu plus de la moitié des doctorants se sont inscrits à l'UMLV (34 personnes soit 54 %).

La majorité d'entre eux initient leurs travaux immédiatement après leur DEA (58 étudiants parmi les 63 ayant débuté une thèse). 5 étudiants ont commencé une thèse à la rentrée 2004, c'est-à-dire qu'une année s'est écoulée avant qu'ils ne s'investissent dans des travaux de recherche. Six étudiants ont interrompu leur thèse après un an.

Parcours en thèse après un DEA

		En 2004-2005		
		En thèse	Pas en thèse	Total
En 2003-2004	En thèse	52	6	58
	Pas en thèse	5	80	85
	Total	57	86	143

Source : Enquête DEA, Université de Marne-la-Vallée, 2005

A peine plus de la moitié des étudiants débutant une thèse reçoivent un financement pour leurs travaux de recherche (33 étudiants parmi les 63 en thèse, soit 52 %). Remarquons que parmi les 6 étudiants ayant interrompu leurs doctorat au bout d'un an, 5 n'avaient pas d'allocation de recherche.

Les étudiants de nationalité étrangère sont plus souvent engagés dans des travaux de recherche que les étudiants Français (58 % contre 38 %). Paradoxalement, ils bénéficient moins souvent d'une allocation pour mener à bien leur thèse que les Français (32 % contre 66 %). Une hypothèse peut être avancée : les étudiants étrangers sont peut-être plus motivés pour un travail de doctorat, qu'il soit financé ou non. Un élément peut étayer cette hypothèse : parmi les 25 étudiants étrangers qui ont débuté une thèse, 18 ont obtenu un diplôme à l'étranger juste avant le DEA validé à l'UMLV, c'est-à-dire qu'ils sont venus en France dans l'optique de faire une thèse.

Thèse et nationalité

	Etrangers	Français	Total
Effectifs	43	100	143
Ont débuté une thèse	25	38	63
% de thèse	58 %	38 %	44 %
Thèse financée	8	25	33
% de thèse financée	32 %	66 %	52 %

Source : Enquête DEA, Université de Marne-la-Vallée, 2005

La moitié des diplômés ont choisi la vie active

En avril – mai 2005, 71 diplômés de DEA en 2003 ont choisi de s'insérer sur le marché du travail, soit la moitié des diplômés de DEA.

Un taux de chômage relativement élevé

A la date de l'enquête, 14 diplômés recherchent un emploi, soit un taux de chômage de 20 %. Parmi ces 14 personnes en recherche d'emploi, 7 n'ont jamais occupé d'emploi depuis l'obtention de leur diplôme. Remarquons que les diplômés français sont moins souvent au chômage que leurs camarades étrangers (le taux de chômage des Français s'élève à 14 % contre 46 % pour les étrangers).

Un contexte difficile

En avril 2005, le nombre d'offres d'emplois enregistrées à l'ANPE est en progression par rapport à la même période en 2004 (+ 5,7 %). Toutefois, le nombre de premières inscriptions à l'ANPE est également en augmentation (+ 2,7 %). Le marché du travail reste donc tendu et le chômage des jeunes de moins de 25 ans demeure élevé (23 %).

Dans un contexte de marché de l'emploi difficile, les diplômés 2003 de DEA de l'UMLV s'en sortent aussi bien que les diplômés de DESS : les indicateurs d'insertion de ces 2 promotions ne diffèrent pas significativement

Une bonne insertion pour ceux qui trouvent un emploi

Les diplômés de DEA en emploi ont une situation relativement confortable :

✓ 70 % occupent des postes de cadre¹. Toutefois, un peu plus du quart sont sous-employés : 19 % exercent des tâches correspondant à des « professions intermédiaires » et 5 % sont employés ou ouvriers.

✓ 80 % sont en CDI ou fonctionnaires. Parmi les 9 salariés en CDD, un seul a un contrat inférieur à un an.

✓ Le salaire médian s'élève à 2 000² euros net mensuel. La moitié des salariés perçoit une rémunération comprise entre 1 664 euros et 2 285 euros net mensuel.

✓ Quasiment tous les diplômés en emploi occupent toujours leur premier poste. Seuls 2 personnes ont eu plus plusieurs postes.

La plupart des jeunes travaillent en Ile-de-France (77 %). 10 % ont trouvé un emploi à l'étranger.

Si 57 personnes sont actuellement un emploi, 82 diplômés ont déjà travaillé. Parmi eux, 16 occupaient déjà un emploi avant le DEA et 2 personnes ont trouvé un emploi pendant le DEA. Les autres (64 personnes) mettent en moyenne 7 mois pour accéder à leur premier emploi. Bien sûr, les personnes qui ont choisi de s'insérer immédiatement après le DEA accèdent plus rapidement à leur premier emploi que ceux qui ont prolongé leur parcours de formation (6 mois contre 9 mois).

70 % sont satisfaits de leurs conditions de travail

La grande majorité des diplômés (70 %) se déclarent satisfaits de leurs conditions de travail. Ils le sont un peu un peu moins de leur emploi (49 %). Il ne s'agit pas tant de l'emploi lui-même, que de la relation entre leur emploi et le DEA. En effet, 81 % sont satisfaits du contenu de leur emploi et 79 % estiment que leur niveau d'études correspond au niveau nécessaire pour exercer leur emploi. De plus, 68 % sont satisfaits de leurs perspectives de carrière. En revanche, seulement 34 % pensent que les compétences qu'ils doivent mettre en œuvre dans leur emploi correspondent aux enseignements de DEA. D'ailleurs 56 % estiment que pour exercer leur emploi, le DEA n'est pas nécessaire et 44 % estiment que pour obtenir leur emploi, le DEA a joué un rôle peu ou pas important. Ce sont bien les enseignements de DEA qui sont remis en cause : parmi les 25 étudiants qui pensent que pour exercer leur emploi, il faut le DEA, la moitié estime que les enseignements suivis ne sont pas en adéquation avec les compétences qu'ils doivent mettre en œuvre. Rappelons toutefois que, parmi les 57 en emploi,

¹ Selon la nomenclature des PCS de l'INSEE.

² Les rémunérations sont calculées pour les salariés à temps plein. Les primes que les salariés peuvent recevoir ont été mensualisées.

21 sont également titulaires d'un diplôme de même niveau (diplôme d'ingénieur, DESS ou master, diplôme de commerce...). Il est possible que leur emploi actuel soit plus en adéquation avec leur « autre » formation, qu'avec le DEA.

Méthodologie

En 2003, l'UMLV a diplômé 179 étudiants de DEA. Ces étudiants ont été enquêtés en avril et mai 2005, par téléphone, afin d'établir leur parcours depuis l'obtention de leur diplôme. 143 diplômés ont pu être joints, soit un taux de réponse de 80 %. Les informations collectées lors de l'enquête ont été complétées par celles contenues dans Apogée, la base de données administratives et pédagogiques de l'université.

Les étudiants étrangers (qui représentent 40 % des diplômés de DEA), moins facilement joignables, ont moins répondu à l'enquête que les étudiants français (61 % de répondants contre 92 %).

Bilan

Les DEA, devenus depuis la rentrée 2004 la voie « Recherche » des nouveaux masters, sont censés conduire prioritairement à une poursuite d'études en thèse. Dans les faits, environ la moitié des étudiants diplômés à l'UMLV en 2003 ont choisi de suivre ce parcours logique.

En réalité, les DEA semblent également utilisés par les étudiants comme des filières permettant d'accéder directement à un emploi : l'autre moitié des diplômés 2003 ont tenté de s'insérer sur le marché du travail juste après l'obtention de leur titre. Sans doute ces étudiants, titulaires d'une maîtrise, ont-ils simplement cherché à compléter cette dernière par un diplôme de niveau Bac+5, souvent exigé par les entreprises ou les conventions collectives comme seuil d'accès à la catégorie cadre. Cette utilisation, a priori paradoxale, du DEA comme filière professionnelle semblait d'ailleurs déjà prise en compte dans un bon nombre de ces formations : certains DEA imposaient déjà aux étudiants un stage obligatoire en cours d'année.

Même si ceux qui s'insèrent professionnellement parviennent à le faire dans de bonnes conditions, le taux de chômage des diplômés de DEA demeure relativement élevé, 18 mois après leur départ (20% soit un niveau à peine inférieur au taux de chômage national des jeunes de moins de 25 ans, diplômés ou non, qui s'élève à 23%).

La réforme LMD, en atténuant la séparation entre voies professionnelles et voies de recherche dans des masters qui associent souvent les 2 types de parcours, contribue donc à institutionnaliser plus clairement ces doubles usages, à la fois professionnels et académiques, des DEA et à anticiper de manière plus efficace l'insertion des diplômés sur le marché du travail.

Pour aller plus loin

ATTAL-TOUBERT Ketty, DEROSIER Alice

Enquête sur l'emploi 2004. Le chômage augmente légèrement malgré la reprise de l'emploi
INSEE, INSEE première n°1009, mars 2005.

DARES

Le marché du travail en avril 2005
DARES, Premières informations n°23.1, juin 2005.

OFIPE résultats

Devenir en 2004 des diplômés de DEA 2002
Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°51, octobre 2004.

OFIPE résultats

Devenir en 2005 des diplômés de DESS
Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, n°62, juillet 2005.